Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

adolescence avec beaucoup de verve et d'humour. Avec *Bachu chez les Justes*, il poursuit son récit en des pages de même style, mais aux *Mystères joyeux* d'une première partie, succèdent des *Mystères douloureux* qui nous plongent dans les «catacombes» d'une angoisse désespérée. Ancien dominicain, expulsé de l'ordre, Dumas se ressaisit dans les *Mystères glorieux* qui terminent son livre et il nous annonce deux ouvrages à paraître: *Bachu chez les Filles d'Eve* et *Bachu chez les Anges* que nous nous réjouissons tous de lire.

J.-G. M.

BIBLIOGRAPHIE

Le Guide de l'Acheteur

Edita, Lausanne

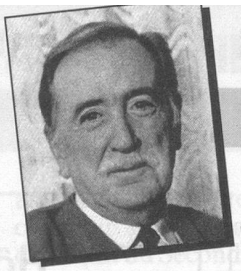
En quelque 200 pages, *Le Guide de l'Acheteur* permet tant à l'automobiliste désirant acquérir une nouvelle voiture qu'à toute personne intéressée par l'offre dans notre pays d'avoir une vue d'ensemble des multiples marques et modèles disponibles en Suisse.
Les divers modèles (près de 500) sont décrits sous forme de fiches techniques illustrées et regroupées par marque.
Le Guide de l'Acheteur a été réalisé par MM. Jean-Rodolphe Piccard (directeur de la publication) et Jean-Daniel Favrod-Coune (rédacteur en chef) avec la collaboration d'une dizaine de journalistes spécialistes de l'automobile, (Fr. 19.50).

Deux nouvelles bandes dessinées

Chez Delachaux & Niestlé, Neuchâtel

Le Saint-Gothard fait partie de l'«Histoire suisse en bandes dessinées». Texte et scénario de Federico Bozzoli, Flavio Bozzoli, L. Morand et I. Zbinden. Dessins de Federico, Flavio et Cecilia Bozzoli. La grande aventure du Saint-Gothard est contée de la façon la plus plaisante.

Le Masque iroquois, par Moloch. Dessins de M. Uderzo. Passionnant et délassant. On ne soulignera jamais assez la qualité des dessins de l'admirable illustrateur qu'est Marcel Uderzo.



PIERRE LANG

Qui s'y frotte s'y pique!

Il paraît normal de se poser la question de savoir si, à la naissance, les petits hérissons possèdent déjà leurs piquants? Et comment se présentent ces derniers afin de ne pas blesser trop gravement la maman! Eh bien, rassurez-vous, les pointes sont bien là mais elles n'ont qu'une consistance relative et ressemblent plutôt à du caoutchouc qu'à cette substance cornée qui orne le corps de ce charmant petit animal. On respire... Chaque jeune mesure entre 6 et 8 centimètres de long pour un poids de 40 à 60 grammes. Trente-six heures plus tard (à quelques minutes près...), d'autres protubérances vont apparaître entre les premières. Ce ne sera que vers le sixième jour que le troisième jeu de piquants commencera à percer. L'ensemble demeure encore très flexible et ce ne sera véritablement qu'un mois plus tard que le manteau protecteur se mettra à durcir vraiment.
Presque en même temps, le jeune sera sevré et s'éloignera de plus en plus souvent de la mère. A ce moment-là, il sera «armé» pour se défendre passivement contre d'éventuels ennemis. Ce manteau épineux est en effet sa seule et unique protection dont la Nature l'a doté.
Mais, hélas, son cerveau ne semble pas être à même de différencier les risques et de modifier son comportement en fonction des dangers. Lorsqu'il devine un péril, son réflexe est de se mettre en boule. Or, ce qui est valable contre un renard, un blaireau ou un chien, ne vaut absolument rien contre les voitures circulant sur nos routes. Ce qui explique les nombreux cadavres que l'on rencontre, affreusement mutilés, lors de nos sorties motorisées. Hécatombes regrettables si l'on sait les services multiples que le hérisson rend à l'homme. Appartenant à l'ordre des insectivores, il se régale de chenilles, limaces, escargots, souris et même de petits serpents. Pour être honnête, il faut tout de même admettre que les vers de terre figurent également à son menu; les jardiniers le déplorent puisque les vers sont, eux aussi, auxiliaires de la culture. Mais enfin, personne n'est parfait!

Concernant les vipères, on s'est souvent demandé s'il était totalement immunisé contre le venin. Malgré certains témoignages, il faut répondre par la négative. En précisant toutefois qu'il supporte des doses de poison nettement supérieures à celles que peuvent supporter d'autres mammifères. Et, à moins que le serpent ne le morde au visage, les coups portés par les crochets se perdent parmi les piquants. Autre avantage de cette cuirasse... Familier le hérisson? Les exemples sont nombreux de personnes qui, possédant un jardin, ont réussi une entente avec cet insectivore. Au son d'une voix connue, l'animal trottine allégrement en direction de la soucoupe déposée dans l'herbe. Malheureusement il est le vecteur de nombreux parasites et l'on hésite toujours à le manipuler même si l'on ne craint pas le désagrément du contact avec les piquants. Ce qui, en soi, n'est pas un mal pour lui qui n'en demande pas tant de la part de son ami l'Homme. Il ne demande qu'à vivre sa petite vie dans notre environnement, trouvant toujours à se nourrir, ne refusant pas les gâteries et nous divertissant par son mode de déplacement rapide.
Ces petites masses sanglantes que nous apercevons sur nos routes sont autant de reproches que peut nous faire le monde animal. Souvent par inconscience, nous mettons fin à une vie. Alors qu'il suffisait peut-être de peu de choses pour éviter ce drame.

P. L.

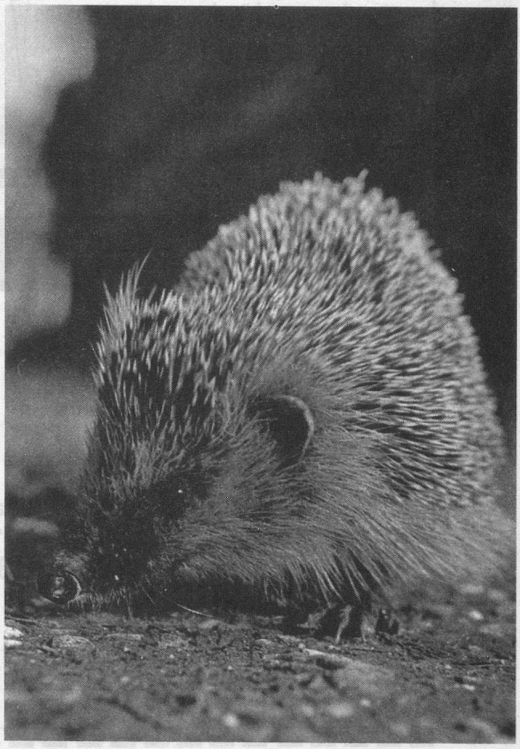



Photo Y. D.